

Québec français



La langue de chez nous

Lise Surprenant

Numéro 71, octobre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45262ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

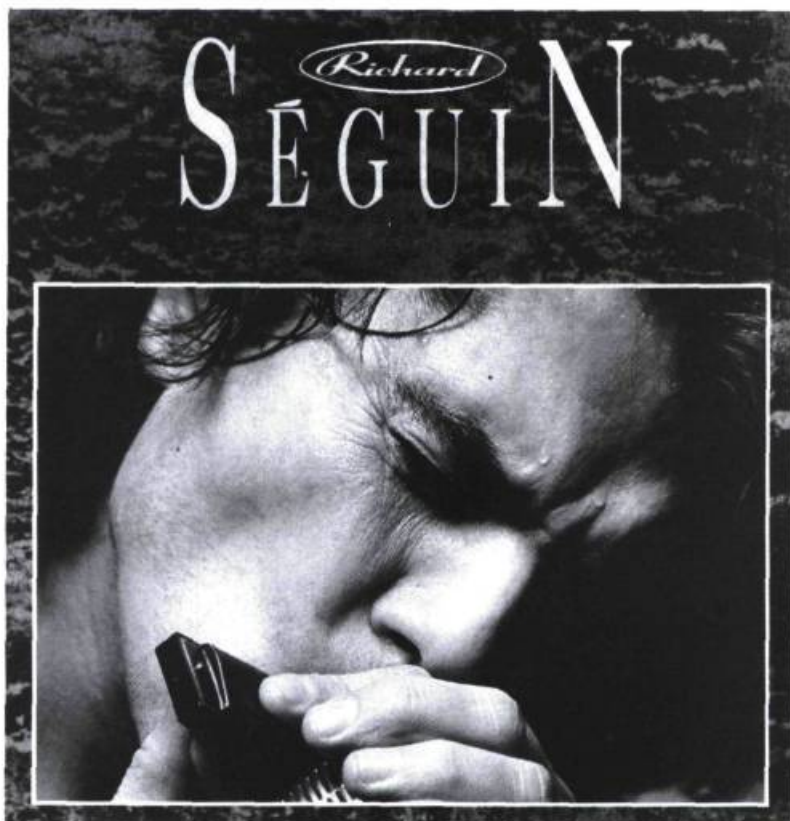
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Surprenant, L. (1988). La langue de chez nous. *Québec français*, (71), 90–91.



Richard Séguin

C'est sans contredit *Journée d'Amérique* (Audiogram, AD-10024) de Richard Séguin qui constitue le disque le plus représentatif de chansons à texte paru récemment. On y sent une belle maîtrise du genre (qui suppose beaucoup de travail personnel et d'équipe, on l'oublie souvent), une douce musicalité, souvent en mineur, une vision du monde assumée, qui dépasse un certain horizon d'attente. L'amour, on le sent, anime l'ensemble de l'entreprise, un amour vécu là où d'autres le rêvent : « Ensemble enfin/On peut s'offrir du temps/S'laisser glisser/Dans la peau des gitans/Faire la route/Avec le vent de la mer... » (« Ensemble »). Comme Mandeville, Séguin défend son cri (« Tu reviens de loin ») qui n'est pas seulement le sien. Sans le dire explicitement, car les gens ne veulent rien savoir pour le moment, Séguin porte l'échec de tous : « Tu reviens sur tes pas/Tout comme autrefois/Tu traînes le passé/Un fardeau sur ton dos ». (« Et tu marches... »). Dynamique, dans une superbe chanson où se devine Jack Kerouac, « l'Ange vagabond », il évoque la projection d'un exil qui pourrait devenir le nôtre. Contrairement à d'autres chansonniers, l'utilisation de l'anglais chez lui porte, comme dans cette chanson où le latin dépoussière tout autant. Il faut noter encore l'habile et efficace (discrète aussi) utilisation des chœurs. À cet égard, « l'Ange vagabond » est remarquable, dans sa coda

plus particulièrement. De même, dans « Sentiers secrets », le refrain « Quand s'étire la nuit/Tu coules dans mes veines/Et je tremble de toi » rapproche Séguin et Vigneault, par la poésie, par la thématique amoureuse, par la voix même, voire par le plain-chant évoqué dans une sorte de kyrie du chœur. Et toujours chez l'auteur, cette « solidarité » avec les captifs modernes (« Par delà l'océan »), avec les gommés de la vie et de l'histoire (« Protest Song »), cette compréhension des solitudes nouvelles (« Le Papa de fin de semaine »). Toutes choses, musicalité, qualité du texte, interpénétration des deux, lyrisme retenu, espoir non naïf, organisation du disque, qui font de Richard Séguin un excellent chansonnier.

Que conclure ?

La chanson québécoise se porte mieux ; ou du moins, il se produit plus de disques qu'il y a cinq ans. Mais les travailleurs culturels de la chanson vivent-ils mieux ? La chanson, véhicule social pourtant important, est-elle mieux prise par la culture plus officielle, par l'économie qui souvent l'exploite à ses seules fins ? La chanson québécoise a-t-elle surtout sa part des ondes ? Et le consommateur culturel, le professeur par exemple, achète-t-il des disques, va-t-il à des spectacles ? La chanson à texte a-t-elle encore des destinataires éveillés, capables de lui permettre de traverser les murs du bruit ?

La langue de chez

Textes recueillis par
Lise Surprenant

MARIE ALLAIRE (7 ANS) 2^e ANNÉE,

La langue de chez nous
C'est doux
La langue française arrive
Il ne faut pas qu'elle soit ivre
En haut du pont
Passe un oisillon.
Il apprend la langue à tout le pays
Et tout le monde est ravi.

MARC-ANDRÉ COULOMBE (7 ANS) 2^e ANNÉE,

La langue de chez nous
C'est pour nous
Ça sert à parler
Et on peut dire « bébé »
La langue de chez nous
C'est doux comme un toutou.

Classe de Michèle Pageau

OLIVIER THIBAUT (8 ANS) 2^e ANNÉE,

La langue de chez nous
C'est une belle langue
Avec des mots magiques
Où j'entends la musique de la rivière
Coulant derrière les roseaux
C'est merveilleux cette musique.

FRÉDÉRIC DOUCET (7 ANS) 2^e ANNÉE

La langue de chez nous
C'est une langue belle
La plus belle de la terre
Quand je la chante
Il faut se taire
Pour écouter ses harmonies
À travers le pays.

Dans le cadre de la semaine du français à l'école
 qui s'est tenue du 9 au 13 mai 1988,
 les élèves de l'école Les Bocages
 de la commission scolaire des Découvreurs
 ont mesuré, en tant que Québécois,
 l'importance de leur outil d'expression et de communication,
 la langue française.
 Après l'audition de la chanson d'Yves Duteil,
 « La langue de chez nous »,
 voici ce que ces jeunes du niveau élémentaire
 ont exprimé à leur façon.

AUDREY DALLAIRE (8 ANS)
2^e ANNÉE

La langue de chez nous
 C'est une langue belle
 Avec des airs extraordinaires
 Et qui volent comme une hirondelle
 On entend ses paroles sur tous les airs.

JEAN-FRANÇOIS LEMAY (8 ANS)
2^e ANNÉE

La langue de chez nous
 C'est une langue belle
 Que j'aime beaucoup
 Et qui me détend
 Lorsque je l'entends.

Classe de Marielle Labrecque

JEAN-SÉBASTIEN LALLIER (9 ANS)
4^e ANNÉE

Le français est ma langue maternelle. Je trouve important de bien la parler. La langue française comprend des mots simples et d'autres plus compliqués. Je peux jouer avec les mots pour faire des textes. Je peux même écrire des livres d'histoires ou de recherches. Quand je connais bien la langue française, je peux correspondre avec des personnes. La magie des mots peut me faire rêver. Écouter parler le français correctement est comme une caresse dans ma tête. Une langue c'est important, ça permet de communiquer.

Classe de Marie Émond

MARIE-HÉLÈNE ROY (7 ANS)
2^e ANNÉE

J'aime le français
 C'est une langue belle
 Même dans les collèges
 On y parle encore la langue française
 C'est comme une hirondelle
 Qui nous rapporte ses peines
 Mais qui nous dit ses espoirs
 Dans notre territoire.

ANN LABERGE (9 ANS)

Je veux garder le français parce que c'est ma langue maternelle. Dans notre province, la plupart des gens parlent français. Nous devons conserver notre langue française parce que c'est notre culture.

Si nous ne parlons pas notre langue française dans notre province francophones, les anglophones prendront bien vite le dessus. Si tout d'un coup la langue française disparaissait, les français ne pourraient plus communiquer avec les anglais.

Tous les Québécois doivent conserver le français parce que c'est notre langue d'origine.

Et vous voyez, le français c'est bien important !

Classe de Marie Émond

PEGGY HENRY (8 ANS)
2^e ANNÉE

La langue de chez nous
 C'est une langue magique
 Qui a des bons parfums pour toujours
 Dans la vie de tous les jours
 Elle s'envole avec les hirondelles
 Pour apporter une musique d'amour.

Classe de Marielle Labrecque

MARIE BÉLANGER CHAMPAGNE
(9 ANS)

Le français c'est important parce que c'est ma langue maternelle. Sur notre continent, le Québec est le seul peuple à parler le français en majorité. Il faut donc que notre langue soit protégée pour pouvoir la conserver ; elle fait partie de notre culture. C'est comme un fermier qui prend soin de ses terres ; il cultive ses légumes pour qu'ils grandissent et deviennent les plus beaux. Il pourra alors les vendre facilement parce que les gens les apprécieront. Notre langue, le français, nous identifie et nous permet de communiquer entre nous et avec les autres peuples. Il faut bien comprendre et écrire notre français parce qu'il nous sert à faire d'autres travaux comme les mathématiques. Il faut savoir bien écrire et bien lire notre français pour écrire des lettres à nos amis qui demeurent loin ! La lecture de beaux livres c'est amusant, ça passe le temps et ça nous aide à nous instruire. La langue française me rappelle mes ancêtres venus de France. Vous voyez bien que la langue française est très importante.